## L'Assemblée générale des journaustes du Nord

Elle eut lieu à Lille et à Saint-Amand

L'Association professionnelle des journalistes du Nord a tenu, dimanche son assemblée anérale annuelle, sous la présidence de M. It-arri Languais. à Lille d'abord, dans l'une des salles de la nouvelle Bourse de Commerce, obtigsemment nise à sa disposition par M. Descemps, prèsident de la Chambre de Commerce, puis à Saint-Amand, où ses membres étaient les invités de la Municipalité et de la direction de la Sociate fermètre de l'Etablissement thermal.

A l'assemblée de Lille, M. Charles Llagre, socrétaire général, a donné lecture du compte moral ; M. Ed. Pascal, trésorier, du compte financier, qui ont été l'un et l'autre approuvés. L'Association des journalistes dunkerquois, par une lettre dont M. le président a donné lecture, a fait connalire, à la astisaction générale, qu'elles préparait une lête à Dunkerque, le 3 août procusian au bénére de l'A. P. J. N. L'assemblée générale s'est terminée à l'itotel de Ville de Saint-Amand, par la proclamation des résultats du scrutin pour le renouvellement de la moitié sortaine des membres du Conseil syndical et la constitution du bureau.

MM. Potvent, Pascal Guillaume, Matte, Langlais, Le Masson, Ferré, Rovel, ont eu l'urmandat renouvelé, de même que le bureau, qui reste composé de MM. Langlais, président ; l. Duthil et Guillaume, valent s'entre la grare par Couteaux, maire de Saint-Amand, et conduits en automobiles à l'Hôtel de Ville, bans l'antique saile de la rotonde, ornée de meubles ou xvir siècle et de peintures de Watteau, le Maire de Saint-Amand, et conduits en automobiles à l'Hôtel de Ville, bans l'antique saile de la rotonde, ornée de meubles ou xvir siècle et de peintures de Watteau, la Maire de Saint-Amand eur avait simablement southait à la bienvenue, et M. Langlais lui avait dit complen loucheit ses confréres la réception si cordinle

siècle et de peintures de Wateau, la Maire de Saint-Amand leur avait aimablement souhaité la bianvenue, et M. Langiais lui avait dit complen toucheit ses confrères la réception si cordicie qui leur était réservée.

Pendant ce temps, pour faire honneur aux voyageurs, le carillonneur, dans la tour, jouait les meitieurs airs, entremèlés du « P'üt Quarquin », cher aux Lillots.

Le grand escalier de pierres blanches conduinsant au Salom Wateau où s'est tenue l'Assemblée générale, avait été bordé, pour la circonstance, d'une double rangée de plantes ornementairs du plus gracieux effet La table artistique où prit place le bureau de l'Association, était garnie de deux énormes et superbes bouquets de fleurs naturelles aux pimpantes et vives cculeurs.

leurs.
Le drapeau tricolore avait été arboré à la facade du séculaire Hôtel de Ville.
La municipalité de Saint-Amand n'a rien négligé pour faire honneur aux représentants de la Presse du Nord Ils qu'ittent la Mairie enchantés de la brillante réception qui leur avait été faite, avec une exquise affabilité, par Coubeaux et son adjoint Talmont.

A l'établissement thermal Les automobiles conduisirent ensuite les jour-nalistes au magnifique établissement thermat, nouvellement restaure, agrandi, muni de tout le

nouvellement restaure, agrandi, muni de tout le confort moderne.

Les visiteurs, auxquels vint se joindre M. A. Folid, sénateur, président du Couseil général du Nord, purent s'en rendre comple dans tous les détails, sous la conduite du directeur aumnistratif de l'établissement, M. Miot ; du directeur du service médical, le docteur Duhot, professeur à la Faculté de Médecine de Lille ; de M. Talmont, adjoint au maire de Saint-Amand, et de Coulcaux lui-môme.

Ils en admirèrent les jardins et les pelouses, ses salons auxieux, les pavillons et les chambres, d'une méticuleuse propreté, habites par les rols catégories de malades, les salles de bains et de douches, et les salles ob jaillit la source Vauban et où cette eau minérale est embouseilée.

Après le banque) servi par petites tables, où

seuros Vauhan et ou cette eau mineral est emboutoilée.

Après le banquet servi par petites tables, où
obacun put apprécier le service culinaire de
Saint-Ammal-Thermal, et pendant lequel lorchestre faisait entendr- les bons morceaux ce
son réperioire, Couteaux, en learmes très 'ins et
très délicats, se fit l'interprète de la direction
de l'établissement thermat pour dire le plaisir
qu'elle éprouvait à récevoir les journalistes du
Nord, puis pour faire remarquer la situation
exceptionnelle d'un établissement qui connaitrait
la vogue des stations balnosires étrangères,—
et qui le mérite,— si les arthritiques et les frumaisants étaient mieux rensegnés sur l'efficacié de ses bains et de ses eaux.

M. Langlais exprima les remerciements de
l'A. P. J. N. à Couteaux et à la direction de
l'établissement thermat pour leur charmant accuell; à M. le président du Conseit général pour
l'intèrêt qu'il porte a la presse du Nord, et peur
le témoignage très particulier de se sympa-hie
qu'il a bien voulu donner en se privant à une
réunion traditionnelle pour assister à celle de
Saint-Amand ; à M. le Préfet du Nord, qu'un
engagement antérieur avait empéché de se trouver la ; aux directeurs des journaux de Lille et
de Roubaix, pour leur générosité envers l'Association.

Enlin, M. Potié félicita l'administration de
Saint-Amand-Thermai des heureuses transfor na-

de Roubeix, pour leur générosité envers l'Association.
Enlin, M. Potié félicita l'administration de Saint-Amand-Thermai des heurouses transfor nations de l'établissemen, qui lui permettent despérer un avenir prospère, et dit la confiance qu'il met dans la presse du Nord, dont le dévouement est acquis malgre les divergences d'opinions, aux idées de progrès, d'ordre et de reconstitution de la grande et de la petite patrie. Les assistants se sont séparés en emportant le mellieur souvenir de leur séjour, trop cetra leur gré, aux Thermes du Nord, et de l'aimable accueil qui leur avait été fait par le sympathique maire de Saint-Amand et la direction de noire splendide station de cure et de repos, si attrayante dans son cadre de verdure.

#### Un fil d'acier était tendu

Verdun 28. – Le lieutenant Greizeller, du 5e gone, à Verdun, parcourait à molocyclette, hier après-midt, le chemm stratégique reliant le fort Rozeller et l'ouvrage fortifie de Derame. Dans la descente sous bois, un fil d'ocier tendu en travers du chemin jela violemment l'officier sur la chaussée en entrepositaire de Verdun est passé peu après en voiture. Il a pu meltro les criminels en luide et ramener à Verdun la violime qui avait une blessure profonde à la gorge et de mollèples contaisons.

## La peste apparaît aux portes de Paris

Quatre cas dont deux mortels ont été constatés à Saint-Ouen

Paris, 28. — Une nouvelle assez grave a circulé hier dans certains milieux parisiens.

La peste, disait-on, est sinon dans nos murs, tout au moins à nos portes. Saint-Ouen, ville ouvrière, en est, depuis queiques jours affligée ».

Renseignements pris, on peut affirmer que si ce bruit était exact, il ne faudrait s'en inquiéter outre mesure.

La mairie de Saint-Ouen ne fait aucun mystère des matrie cas de peste — dont

La mairie de Saint-Ouen ne fait aucun mystère des quatre cas de peste — dont deux mortels — qui ont été constatés en effet. Mais la municipalité a pris aussitôt des mesures énergiques, pour enrayer l'épidémile. La préfecture de la Seine l'a l'ailleurs aidée, comme il convenait, dans leur exécution. Aucun cas nouveau n'a été constaté depuis cinq jours. Deux des victimes ont échappé à ta mort et sont, à l'heure actuelle, en pleine convalescence. Enfin, le corps médical considère éépidémile comme terminée. Il importe cependant de faire ressortir que chaque année, à pareille époque, la peste fait, dans la « zone », quelques victimes.

La zone l on connaît trop, hélas, cette

times.

La zone! on connaît trop, hélas, cette bande de terrain circulaire qui s'étend autour de Paris, et seri d'asile à de pauvres gens, que la misére oblige à camper dans cette sorte de « no man's land ». Si ces malheureux ignorent l'hygiène, il faut bien avouer que o n'est pas leur faute!

## Un grave tamponnement en gare de Bithune

Plusieurs voyageurs blessés

Un accident de chemin de fer, qui n'eut pas heureusement les suites terribles qu'on pouvait croire, s'est produit hier matin, à 7 heures 40, en gare de Béthune.

Le train de voyageurs n. 1757, venant de Lille, et ayant en queue trois fourgons, était en stationnement en gare Une machine de manœuvre qui venait enlever les fourgons a'avança au moment où le train de marchandises 7927, venant de Lille-Délivrance entrait en gare. trait en gare.

trait en gare.

Le mécanicien de la machine de manœuvre, géné par le brouillard intense, ne vit pas le train 7927, qui put freiner à 4 ou 5 mètres, cependant que la machine allait heurter le lourd convoi. Sous le choc, la mise en marche se renversa et la locomotive, accélérant son allure, tampourna les fourgons du train de voyageurs, qui furent réduits en miettes.

#### Le choc fut terrible

La secousse fut terrible. On entendit des cris et bientôl on apprenait qu'il y avait des blessés. Ils furent conduits à l'infirmerie du dépôt. Ca sont :

Mile IANCREZ, Etaire, 19 ans, de Wingles.

Mme veuve DHAVELOS DELEVAL Wingles.

Mme veuve DHAVELOS-DELEVAL, 56
ans, de Marquillies, marchande de beurre.

M. LEHUE Augustin, de Béthune, ouvrier

M. LEHUE Augustin, de Béthune, ouvrier des P. T. T.
VANSTAEN Paul, chef de train à LilleDélivrance, qui tous portent des contusions plus ou moins graves.
Quant à la voie, elle était totalement obstruée par les wagons écrasés. Plusieurs équipes se mirent immédiatement au travail débiavant et chargeant sur des plates-formes les débris des wagons.

les débris des wagons.

Dans l'après-midi, la circulation était rendue libre.

#### Un express a déraillé près de Bordeaux

ES WAGONS SONT . ORTIS DU R'IL MAIS PERSONNE NE FUT BLESSE MAIS PERSONNE NE FUT BLESSE
Bordeaux, 28. — L'express 44, venant
d'Hendaye, a déraillé ce matin à 7 h. 15 à
Guethary (Basses-Pyrénées). Plusieurs wagons sont sortis des rails.
Il n'y a pas eu d'accident de peronne.
Les voyageurs de l'express ont été transbordés à Bayonne où ils ont pris place dans
le train 16, parti à 10 h. 15 à destination de
Bordeaux.

#### 12 requins ont vu le jour dans un bateau de pêche

Marseille, 28. — En rade de Marseille, entre le Caroubier et le Catalan, un pécheur a capture un requin femelle, pesant plus de 200 kilos. Dans la barque qui le transportait, la lammie a mis au monde douze petits requins qui ne demandent qu'à vivre.

Ça diminue aussi, en Angleterre. Londres, 23.— Les statistiques des maissances en Angléterre, en 1921, indiquent une proportion de 22.4 pour 1.000 habitants. C'est le chiffre le plus bas enregistre depus les années 1915 à 1919 n'étant pas comprises dans les calculs.

De 1841 à 1850, celte proportion était de 32.6, pour 1.000 habitants; de 1871 à 1880, elle artiegnit 35,4 pour 1.000 habitants, et de 1901 à 1910, 27,2 pour 1.000 habitants, et de 1901 à 1910, 27,2 pour 1.000 habitants.

Le mouvement gréviste prend de l'extension

Dusseldorf, 28. — Le mouvement gréviste tend à gagner la tête de pont à Duisbourg La cessation du travail est complète à Kie-derbeinische, Huutte, ainsi qu'sux agines Schutz.

Schutz.

A Dusseldorf, une démonstration de sans-travail et de chômeurs a eu lieu dans les rues, sous la conduite des « betriebsrate », communistes, qui se sont rendus aux usines Phœnix, Kollneerstrasse, pour débaucher les cuvriers. Une échauffourée s'est produite avec la police; un communiste a été tué. Une réunion des syndicalistes-socialistes, qui devait avoir lieu hier, a été remise à de-main.

main.
Un appel de ces syndicats placardé sur les murs, reproche au Gouvernement et aux patrons de ne pas avoir d'égard pour les intédes masses ouvrières.

demande aux ouvrières de faire confiance
eurs chefs syndicalistes, pour négocie

il demande aux ouvriers de faire conflance à leurs chefs syndicalistes, pour négocier avec les employeurs. De son coté, l'Association des ouvriers mé-tallurgistes chrétiens s'est prononcés contre le mouvement gréviete dans la Runr. Les ouvriers municipaux des usines électri-ques e à gaz sont toujours en grève ; ils ont repoussé une augmentation de 30 pour cent proposée par la municipalité.

Ils réclament 80 pour cent d'augmentation plus une indemnité forfaitaire de 150,000 Les ouvriers du service des eaux ont décidé

Des patrouilles communistes circulent dans les rues

Dusseldorf, 28. — A Gelsenkirchea, la grève est générale. A Bochum, la caserne des pompiers est toujours entourée par les communistes. La police reprend l'avantage; les communistes semblent être en possession de très peu d'armes à feu.

A Dortmund, un détachement de 40 policiers a casayé de s'emparer du poste de commandement des communistes établi dans la Lessingstrasse. Les communistes ont ouvert le feu sur les policiers. Il y a eu quelques blessés. Des patrouilles de communistes (reulent dans les rues; elles arrêtent et fouillent les passants, afin de s'emparer de leurs armes.

### Une nouvelle offre de M. Cuno aux Alliés 50 milliards de marks-or payables en 35 ans

Washington, 28. — Le correspondant de « La Tribune » à Berlin, a dit savoir que le chancelier Cuno offrira bientôt comme base des négociations, la somme de cinquante milliards de marks-or, dans l'espoir de continuer la discussion des réparations. Les récentes propositions de séries de prêts internationaux seraient abandonnées.

L'Allemagne entreprendrait d'effectuer les paiements avec ses propres ressources et donnerait des garanties. La somme, finalement fixée, serait paya-ble en 35 ans.

Le 1° Bataillon du 1° de Ligne est parti de Cambrai

Lundi matin, à 5 h, 45, est patri de Cambre pour les provinces rhénanes, le 1er bataillo du 1er de ligne.

# Pour des danseuses

Un matelot fut poignarde

Toulon, 28.— Un drame sanglant, inspiré par la jalousie, s'est produit dans l'un de ces petits cafés qui longeni le quai de la seque, à l'est de la vieille darse. On y dansait la nuit dernière et nombre de matelois de l'Etat s'y trouvaient. L'un d'eux, du « Thionville », nommé Emilie Orlat, fui apostrophé par un camarade, sous prétexte qu'il regardait trop sa danseuse.

Les rivaux sortirent du petit bai, et à peine étaient-ils dans la rue qu'Emile Oriat tombait, frappé mortellement d'un coup de couteau por té au cœur par son adversaire, lequel s'est enfui.

Un mari devint assassin

Genève, 28. — Un terrible drame de la jalor e a eu lieu à Genève. Un grand bijoutier danois, du nom de Peter sen, ayant surpris sa femme dansant avec ur eune homme, la reconduisit immédiatement e

Dans une scène de jalousie, il la pendit avec sos habits de bai, puis mit le feu à ses robes. Il envoy ensuite un écrit à la police dans lequel il relata son crime, puis se pendit ensuite dans sa chambre à coucher.

Un comptable vola 5.000 france Un comptable voia 5.000 francs
Paris, 28.— M. Alfred Langregnet, 28 ans,
46, rue de Charenton, comptable dans une importante maison de papeterie de la rue du
Temple, aimait une danseuse, Lucrèce Simon,
23 ens. Le jeune comptable s'empara, dans la
caisse de con patron, d'un chequa de 3.000 fi...
qu'il toucha dans un établissement de crédit
de l'Avenue de l'Opéra. Le couple se rendit à
Rouen, et dépensa rapidement l'argent, Sans
le sou, Langregnet revint à Paris, où il fut
arrêté par l'inspecteur Auter.

# Encore des troubles | On prit «Roi de cœur» Un traître belge faisait | La paix gréco-turque

Et un industriel tourquennois fut disqualifie après les courses

Paris, 28. — En tévrier 1922, un industriel de Tourcoing, M. Charles Lardon, achetait à Mime Pott deux cheraux . « Quel Original » et « Roil de Cour », pour la somme de 40.00 francs.

La premier était destiné à la monte; le second aux courses.

Mais, par suite d'une exreur, « Roi de Cœur » fuit mis dans le box de « Quel Original » et « Quel original » qui sut destiné à la monte.

« Roil de Cœur » couruit donc sans succès à Lille et à Tourcoing, mais gagna à Compiègne et à Cœur » cour un ancien entral neur s'aperput de l'erreur.

Bien que M. Cardon l'alt signalée aussitot, lui-même, à la Société du demi-sang, celle-ci distança « Roi de Cœur » et disqualitia M. Cardon avec défense de cour; d'entrainer et de monter jusqu'au 11 septembre 1927.

Le propriétaire réclame

Le propriétaire réclame 200.000 fr. de dommages-intérêts

M. Cardon talesis cet sprès-midl plaider contre cette décision devant la 3s Chambre du Tribunal Civil et faisait valoir qu'il était dans une situation au-dessuis de tout soupcon, qu'il était absolument de bonne foi et qu'il avait signale luiment de bonne foi et qu'il avait signale luimeme l'erreur des qu'il lavait connue. Il réclamait 20.000 francs de dommages-intérès, attendu, dit-il, qu'on lui avait appliqué les paragraphes de l'article 27 du réglement rebait à la substitution frauduleuse d'un cheval, ators qu'il ne relevait que du paragraphe visant le propriétairs coupable d'erreur ou de négligence. Le jugement sers rendu à huitaine.

### Une Révolution en Bulgarie

Le Président du Conseil serait en suile

Des télégrammes de Bucarest eignalent qu'une révolution a éciaté en Bulgarie. Bien que les troupes du gouvernement aient résaté jusqu'ici aux efforts des insurgés, dont un grand nombre auraient été lués ou prisonniers, la situation du gouvernement de Sofia serait critique.

Le bruit court que M. Stambouliski, contre qui les révolutionnaires auraient prononcé une sentence de mort, se serait enfui de la capitale.

La nouvelle n'est pas encore contirmée

Aucun autre telégramme n'étant venu jusqu'à présent confirmer la nouvelle de la révolution en Bulgaria, il n'y a lieu de l'accueillir que sous réserves.

Il n'en reste pas moins que, depuis plusieurs mois, la situation politique à Sotia est assez confuse. M. Stambouliski, qui est au pouvoir depuis le 14 octobre 1919, a dû, en effet, procèder depuis le début de cette année, à trois remaniements successifs de son cabinel.

#### M. Stambouliski avait contre la les communistes

En mars, il n'a pas hésité à dissoudre le Sobranié et les nouvelles élections, à la Charebre des députés, qui ont eu lieu le 22 avril ont été pour lui l'occasion d'une brilante victoire. Sur 246 sièges, en effet, ses partisans, les agrariens, en ont emporte 206. Il établerait, dans ces conditions, que M. Stambouliski, qui cumulait la présidence du Conseil avec le ministère des Affaires étrangères, devait pouvoir gouverner sans se heurier à de graves difficultés, en dépit des progrès fait en Bulgarie par le communisme.

nisme.
Si la révolution a éclaté, comme le déclare la dépêche de Bucarest, elle est vraisemblablement l'œuvre des communistes, contre lesquels M. Stamboulisti avait pris de sévères mesures, allant jusqu'à proposer à la nouvelle Chambre la confiscation de leurs biens dans tous les villages comptant plus de dix d'entre eux.

#### La crise ministérielle en Pologne

Londres. 28. — D'après le correspondant du « Daily Mail » à Varsovie, M. Witos, q'il est leader du parti populiste (Piast) serait très probablement appelé 'former le cabinet en remplacement du ministère Sikorski. Il est possible que M. Witos fasse appel à M. Slyda comme ministre des Affaires ètrangères. M. Slyda est un ami éprouvé de la France et de la Tchéco-Siovaquie.

L'analyse du résultat du voté de la Chambre démontre que le cabinet Sikorski a été renversé par le bloc de droite, par l'aile droite du parti populiste et par les minorités nationales.

### Un ouvrier de Marles tué dans la mine

L'ouvrier mineur Callart Marcel a été grièvement blessé au cours de son travail. Remonté, on le transporta à l'hôpital d'Auchel où le malheuneux expira bientôt. Son corps, a été reconduit à son domicile, à Marles.

# sanglants dans la Ruhr pour « Quel original » la traite des blanches

Condamné à mort en Belgique il fut arrêté en France

Liége, 28.— u cours de la dernière session de la cour d'assises de la Flandre occidentale, la peine de mort lut prononcée, par défaut, contre le nommé François Léger, né à Chatelineau, agé de 29 ans, domicilié à Blankenberghe. L'individu' avait été convaincu de multiples délits commis pendant l'occupation: traite avec l'ennemi, dénonclation de compatriotes qui subirent de lourdes peines d'emprisonnement, etc. Espion allemand, il se faissit passer auprès des Belges pour contre-espion et attirait ainsi dans les lilets des bochès les jeunes gens qui avaient l'intention de passer la frontière hollandaise. Plusieurs jeunes filles qui désiraient également passer le fil furent, elles aussi, victimes de ses odieux agissements.

Le parquet de Bruges vient d'être averti que Léger a été arrêté en France où il se iuvrait à la traite des blanches. Malheureusement, l'individu ne pourra être extradé, la condamnation à mort êncourue en Belgique ayant un caractère politique.

Deux mille Polonais sont arrivés à Dunkerque Lundi, le vapeur français « Kentusci», de la Compagnie générale transailantique et arrivé de Dantzig à Dunkerque avec environ 2.000 passagers polonais hommes et femmes, qui ont été aussitoi dirigés sur les centres mi-niers et d'agriculture.

#### L'Assemb ée de l'Association de l'Industrie et de l'Agriculture

Paris, 28. — L'Association de l'industrie et de l'Agriculture Françaises a tenu aujourd'hui son assemblée générale sous la présidence de M. J. Plichon, sénateur du Nord, vice-président. Dans une courte allocution, M. Plichon : fait valoir l'impression réconfortante résultant à la lois du magnifique effort de reconstitution des Régions libérées et de l'endurance méritoir par laquelle la production française a su se maintenir.

#### L'avion français saisi à Nurembers L'ALLEMAGNE S'OPPOSE A LE RESTITUER

L'AILEMAGNE S'OPPOSE

Berlin, 28. — On assure que, malgré les démarches de l'ambassade de France, le gouvernement allemand Joppose formellement à la restitution de l'avion français qui avait atterri le 18 mai à Nuremberg, par suite d'une panne, au cours d'un voyage effectué entre Prague et Strasbourg pour le compte de la Compagnie Franco-Roumaine.

Les movifs de cette fin de non-recevoir sont les suivants : l'article 198 du traité le Versailles a rendu à l'Allemagne la liberté d'exploitation de lignes commerciales aériennes, à dater du 1er janvier 1923.

Mais cette liberté n'a été rendue qu'avec certaines restrictions, notamment après fixa ion d'une réglementation approuvée par la conférence des ambassadeurs, et établissant une discrimination entre les aéroplanes militaires et les avions commerciaux, les seuls que l'Allemagne a le droit de construire.

Il était évident que l'Entente ne pourrait, par la suite, survoler les territoires de l'Empire qu'avec des avions considérés comme commerciaux et non avec des appareils qu'elle a elle-mame classés comme solitaires. Or, la Commission technique envoyée à Nuremberg par le gouvernement de Berlin a reconnu que l'avion français Spad, type 46, répondait aux caractéristiques des avions classés comme militaires pay la conférence des ambassadeurs.

### Trois millions détournés par un financier d'Anvers

par un financier d'Anvers

Anvers, 28. — Le Parquet s'occupe actuellement d'une affaire de spéculation sur laquelle plane encore un certain mystère.

Une instruction est ouverte à charge d'un
financier important qui, il y a quelques semaines, donna sa démission de directeur d'une
des principales maisons de la place. Il est actuellament accusé d'avoir commis des malversations et des faux en écritures. On s'est
aperçu des faits, il y a une dizaine de jours
déjà, mais à ce moment un arrangement intervint et aucune plainte ne fut déposée.

Mais à la suite de bruits ayant circulé, la
police judiciaire fit une enquête, qui amena finalement l'intervention du parquet. Un
juge d'instruction a déjà interrogé plusieurs témoins, ainsi que la personnalité
mise en cause. M: Jacqmain a été commis
comme expert-comptable par le parquet
pour établir un rapport sur l'affaire.

Il s'agirait d'une somme de trois millions
au moins qui aurait disparu des caisses de
l'établissement financier, dont le principal
intéressé aurait dans les Pyréphées.

#### La neige dans les Pyrénées

Foix, 28 — La température s'est considérablement refroidie à la suite des pluirs abondantes tombées cos jours dermiers. Le neige est tombée sur les Pyrénées à une altitude de 900 mètres environ.

A Ustou (Arriège) les bergers abandonnent les hauteurs et redescendent dans la vallée.

# n'est pas certaine

Angora et Ismet sont-ils parfaitement d'accord?

Londres, 28. - On mande de Constanti-

Londres, 28. — On mande de Constanti-nople à l'Agence Reuter ;
A Constantinople, on attribue le règle-ment du differend gréco-turc à l'insistance d'Ismet-Pacha, sur la nécessité de faire preuve de modération, le délègué principal turc se rendant pleinement compte des gra-ves conséquences d'une reprise des hosti-lités.

« Il est fort probable que l'accord provo-quera des criti-lues de la part des extré-nistes d'Angora, qui étaient opposés à un accord basé sur la cession de Karagatch

accord basé sur la cession de Karagaten par les Grecs

"Un important conseil de commissaires et de commandants d'armées s'est réuni. Il se serait prononcé, à la majorité, en faveur de l'acceptation du compromis propose Il semble donc improbable qu'Angora répusité l'accord intervenu samedi à Lausanne ».

Ismet revient sur les concessions

Ismet revient sur les concessions faites Samedi

Lausanne, 28. — Ismet-l'acina a soulevé une réserve importante, par laquelle il est apparu clairement que la délégation turque entendant revenir sur une partie des concessions faites samedi dernier.

Il a demandé, en effet, que les bons de réquisition, qui s'élèvent à une somme importante, ne fussent pas compris dans l'accord intervenu samedi dernier et que la Grèce fut tenue de les payer.

M. Venizelus s'est étonné de cette demande, et il a déckaré qu'il considérait la question réglée par l'accord de samedi.

Les Allies ont partagé les sentiments exprimés par M Venizelos et la question a éte renvoyée aux experts, sans qu'aucung éte renvoyée aux experts.

éte renvoyée aux experts, sans qu'aucun décision définitive ait été prise à ce sujet.

# La Russie rouge

Un général de Wrangel a été condamné à mort

Riga, 28. — Le général Petrenko, ancien membre de l'état-major du général Wrangel a été condamné à mort et sera fusillé à Moscou. L'accusation a démontré qu'en 1919, le général Petrenko avait pris de terribles mesures contre les prisonniers bolacheviks, alors qu'il était en crimée.

#### Quinze Géorgiens ont été tusillés

Rga, 28.— La presse soviétaque annonce que 15 Géorgiens ont été fusillés à la euite d'un complot fomenté par des menchevicks géorgiens et d'anciens officiers, accusés d'avoir fourni des informations militaires secrétes à des agents britanniques. Plusieure centaines de personnes appartenant au parti menchevick et soupconnées de vouloir provoquer un mouvement antisoviétique ont été arrêtés à Petrograd.

Trois anciens officiers ont été fusillés.

#### Un homme ignorait avoir tué sa femme

Berlin, 28. — La police de Berlin est en ace d'un cas troublant.

Dernièrement, un homme pénétrait dans un commissariat et déclarait que sa femme

un commissariat et déclarait que sa femme avait essayé de le tuer.

— En ouvrant la porte, dit-il, elle me tira un coup de revolver.

Un policier prenait les déclarations de cet individu, quand la belle-fille de ce dernier, âgée de 13 ans, arrivait à son tour au commissariat en criant:

— Vous étes l'assassin de ma mère!

L'homme, muet d'étonnement, s'en fut alors chez lui avec la police et vit ea femme, sur le seuil, le cou traversé par une balle

Le mari et la femme avaient fait feu l'un

balle

Le mari et la femme avaient fait feu l'un
sur l'autre, mais le mari s'était enfui, en
ignorant la mort de son épouse. Etait-il en
état de défense ou était-ce sa femme ? Telle
est la question que s'efforce d'éclairer la
police bavaroise.

# Un vol de 2.252 kilm. sans aucun arrêt

Mont-Clémens (Michigan), 28. — Le lieute-nant aviateur Harrisson G. Crocker vient d'accomplir un vol ie 1.400 milles (2.252 kflo-mètres) sans arrêt du golfe du Mexique au Canada, en 11 h. 30 minutes. Il rencontra pendant le parcours 29 orages.

104 kilm. à l'heure sur aviette Londres, 28. — On mande de Lympne au "Sunday Express » qu'un avalieur anglais M. Landcaster Barker, pilotant une moto-aviette de construction britannique, munie d'un moteur de six chevaux, actionnant, par l'intermédiaire de chaines, deux belices jurnéles, a réussi à voier avant-hier, à une allure de cent-quatra kilomètres à l'heure, en se maintenant à une attitude de 400 mètres.

M. Baldwin, élu leader du parti conservateur

Londres. 28. — Au cours d'une réunion les conservateurs ont élu M. Stanley Bald-win leader du parti.

# LA MANGEUSE DE CŒURS

GRAND ROMAN D'AMOUR O-O-O ET DE PASSION O-O-O

PAR O-O-O- JEAN DEMAIS -O-O-O

(Suite)

Bt il reprenat sur le mene un peut de douceur — A ta conne beure... vous voici devepue très sage. Aussi, vous allez, à présent, 
avaier, comme un bébé bien obéisse at, ce 
que je vais vous faire boire...

que je vais vous faire boire...

La main s'étendait déjà vers la ficée de calmant lorsque le bras de Ugane arrêta son geste.

Tout surpris, Marcel Savenay demanda:

— De quoi partez-vous?

— De Jeannot.

— Allons... voici encore que vous aller ne aconter des histoires de l'autre monte, ma pauvre enfant l... fit l'externe en souriant. a L n'y a pas de Jeannot ici... c'est en-

core une illusion de votre cerveau entiévré...

"Vous voyez bien que nous sommes seuls...

"Oh l' non... non... murmare Lilyane avec une expression pleine d'extase... nous ne sommes pas seuls... il est tât...

"Oui ?... toujours ce Jeannot ? raina Marcet avec bondomie...

"Mais oui... qui voulez-vous que ce soit ?

De nouveau la main de l'étudiant charchait la hiole, mais cette fois er évitant que son geste ne fût vu de Lilyane..., complant bien, tout en continuant ce vain bavardage, lui faire prendre la cuilleirée du remèd qui devait avoir définitivement raison de son défire.

Et, ayant trouvé sons ses dolgts ce qu'il cherchait, il demanda, pour dire quelque chose:

"Et ayant trouvé sons ses dolgts ce qu'il cherchait, il demanda, pour dire quelque chose:

"Et ayant trouvé sons ses dolgts ce qu'il cherchait, il demanda, pour dire quelque chose:

"Et, ayant trouvé sons ses dolgts ce qu'il cherchait, il demanda, pour dire quelque chose:

"Et, ayant trouvé sons ses dolgts ce qu'il cherchait, il demanda, pour dire quelque chose:

"Et, ayant trouvé sons ses dolgts ce qu'il celle... Il s'agit seulement de son portrait... qu'on m'a apporté aujour-a'hui... et qu'e set là, dans le firoir de ma table... Je me suis endormie si vite, ce soir, qu'e je ne l'ai même pas embrassé... Mais avant que le sommeil ne me reprenne, je voudrais bien que vous me le donniez pour que je lui dise bonsoir..."

matignament ses làures

Celle-ci appuya Ireneuque...
sur l'image en murmurant :
— Mon Jeannot... mon petit Jeannot...
mon petit Jea...
Mais la photographie glissait de ses
mains et tombait soudain à terre...
Lilyane s'était de nouveau rendormi...
sussi doucement, aussi calmement que aussi doucement, aussi tout à l'heure...

— Certainement.

Marcel ouvrit la tiroir indiqué... et vit aussitot une grande carte album qui s'y trouvait...

Sans même y jeter les yeux, il la prit et la tendit à Lilyane.

Celleci approva rémétiquement ses lèvres

a'assurer s'il y avait similitude parfaite entre les deux images, ou s'il s'agissait seulement d'une ressemblance singulière, mais en somme possible.

C'était ce dernier cas qui lui paraissait le plus vraisemblable...

Mais il faillit pousser encore une excla-

pousser encore une excla-

Mais il faillit pousser encore une exclamation de stupeur quat d', sous sa lampe,
il eut mis, à côté d'une de l'autre, la cartealbum de Lityane et l'épreuve non collée
i Prince...
Celle-a etait une reproduction de celle-d'
d'un format plus petit, il est vvoi, mais il
était facile de retrouver tous les détails 'e
la grande photographie.
Cette dernière était bien le portrait de
Tilifi... aucun doute n'était possible... et il
ne s'était pas trompé à son premier examen...

pellation, diminutif charmant, où il ne fal-lait pas être grand clerc en déductions pour retrouver ce prènom : Lilyane... Oui... c'était bien cela... tout le prouvait,

Oui... Cétait bien ceta... tout le prouvait, incontestablement.
Raymond Bauvoir de La Haustinière, l'homme au passé incontau de l'étudiant en médecine et à la vie en somme assez mystericuse, était le pere de Lityane d'Avril... Et meintenant Marcel Savenay se souvenait encore, et pour la seconde lois ce jour-là, d'un dernier détait : le nom de la detniel mondaine, le Prince de la Bohème l'avait pré oncé devant lui... tout récemment... ee matin ou, avant de rentier chez lui, il avait matin ou, avant de rentrer chez lut, il avait pénétré dans la chambre de l'étudiant et l'avait truvé en train d'écrire des fiches de publicité.

publicité...
Il la lui avait définie : la plus jolie demi-mondaine de Paris...
Marcel Suvenay avait encore dans les orcilles le lon tranquille et un peu admira-tif qu svait en le vieux Bohème en proton-Or, c'était ce même jour, précisément, que Tififi avait fait son apparition chez le Prince.

que l'illi avait fait son appartitud chez le Prince...

Quet nomme méprisable était donc celui-ci, qui paraissait s'enorgueillir d'avoir une fille courtisane... et qui, presque dans la même instant, lui volait son frère...

Et ce vol... pocurquoi l'avait-li comanis ! Mais Marcel s'apercevait qu'il avait été amené, au cours de son raisonnement, à l'aire étai de quelques-unes des paroles pro-noncées par la demi-mondaine dans son dé-lire...

PREMIERE PARILE

CHAPITRE XIV. Délire

Le plus fort était certainement fait. In navait qu'à persévérer dans son atti-lude, puisqu'elle réussissait si bien. Et il reprenait sur le même ton plein de

fgrère... Il est vral que je l'aime... oh l'oui... autant que s'il était mon fils...

« Mais vous ne le connaissez cenc pas...
que vous m'interrogez ainsi à ce sujet ?

— Non... et je le regrette. Mais, ne bougez plus... voulez-vous... et buvez ceci. Tandie n'ils changet int les mois gui

Tandis u'ils échangerient les mots qui précèdent, le jeune homme avait achevé son manège et sa main présentait maintenant à Lilyane une petile cuiller pleine d'un liquide incolore...

— Ah 1 oni... c'est ce que je dois prendre... murmura la Mangeuse de Cœurs...

— Parfaitement.. et vous ne le regretterez pas...

tout à l'heure...

L'étudiant se baissait alors, et, saisissant la carte album, il allait la remettre à la place où il l'avait prise, quand instinctivement il y porta son regard...

Un cri étoullé jaillit de ses lèvres heureu-reusement trop sourd pour avoir pu éveiller Lilyane.

Et se demandant s'il n'était pas à son tour dupe d'une illusion... d'un rève... il murmura ce seul mot :

— Tifili !

sant la carte album, il allait la remettre à la place où il l'avait prise, quand instinctivement il y porta son regard...

Un cri étoulfé jaillit de ses lèvres heureureureureurement trop sourd pour avoir pu éveiller Lilyane.

Et se demandant s'il n'était pas à son four dupe d'une illusion... d'un rève... il murmura ce seul mot :

— Tiffit l

CHAPITRE XV

Coup manqué

Quand, un instant après, Marcel Saveray s'en retourna dans sa chambre de veille, il emportait avec lui le portrait sur lequel il venait de reconnaître soudain les traits de l'enfant du Prince de la Bohème.

Il ne voulait pas croire encore que cette chose inoute, invraisemblable, fût possible...

que ce fût là ur e photographie de l'iffit... et, il avait sur loi celle que Raymond Bauvoir de la Haultinière avait glissée sous sa porte de la avait sur loi celle que Raymond Bauvoir de la Haultinière avait glissée sous sa porte de l'aufant de l'enfant de l'enfant à la mémoire de la Haultinière avait glissée sous sa porte l'une de l'autre, les confronter... afin de l'autre, les confronter... afin de sation le nom de a sœur Lily m, tendre approcher l'une de l'autre, les confronter... afin de sation le nom de a sœur Lily m, tendre approcher l'une de l'autre, les confronter... afin de sation le nom de a sœur Lily m, tendre approcher l'une de l'autre, les confronter.... afin de sation le nom de a sœur Lily m, tendre approcher l'une de l'autre, les confronter... afin de sation le nom de a sœur Lily m, tendre approcher l'une de l'autre, les confronter... afin de sation le nom de a sœur Lily m, tendre approcher l'une de l'autre, les confronter... afin de sation le nom de a sœur Lily m, tendre approcher l'une de l'autre, les confronter... afin de sation le nom de a sœur Lily m, tendre approcher l'une de l'autre, les confronter... afin de sation le nom de a sœur Lily m, tendre approcher l'une de l'autre, les confronter... afin de sation le nom de a sœur Lily m, tendre approcher l'une de l'autre, les contendent l'autre l'en de l'autre l'une dél'autre l'en de l'autr